

Analyse des vœux pour 2019 de Mr. Macron

Selon la tradition, chaque année, le 31 décembre le Président annonce ses vœux de fin d'année. Une manière de faire un bilan rapide sur l'année écoulée et de présenter ses «projets» pour l'année qui arrive.

Nous avons décidé d'écouter, d'entendre, d'analyser et de combler, si nécessaire, les oublis (certainement volontaires).

Crédit : Michel Euler / POOL / AFP

Sommaire

Quelques mots sur la présentation.	p2	Deuxième vœu : DIGNITE	p4
Une longue introduction avec beaucoup d'oublis !	p2	Troisième vœu : ESPOIR	p5
		Une conclusion bien triste...	p5
Premier vœu : VERITE	p3		

Quelques mots sur la forme.

Tout comme le 10 décembre 2018, aucun direct mais un pré-enregistrement travaillé. Nous constatons cependant un changement radical sur la posture : plus de bureau, ni de mains posées pour éviter tout débordement d'expression. Tout cela donne un air plus détendu, moins «solennel», plus «proche».

Nous remarquons rapidement également les pronoms utilisés, «nous» pour lui et le peuple et «ils» pour le premier ministre et le gouvernement. Serait-ce une façon subtile de vouloir dire « je suis avec vous, eux ce n'est pas moi » ? Il y a de quoi s'interroger, sachant que malheureusement, dans le contenu on se rend bien vite compte que le «nous» c'est plutôt lui, ses élus et ses partisans, que le peuple toutes castes confondues.

Une longue introduction avec beaucoup d'oublis !

Un discours qui commence par un bilan rapide des «émotions intenses de toutes natures». On s'attend à ce que cette introduction nous mène dans le vif du sujet, ce qui actuellement préoccupe les français. Malheureusement, nous n'aurons que : « La France en 2018 a connu de grands moments : des victoires sportives, de grands évènements culturels, centenaire de l'armistice 1918, et j'ai porté à cette occasion la voix de la France pour la paix». Aucun mot sur les attentats de cette année, qui ont rendu pour les familles des victimes une fin d'année douloureuse et difficile, aucun mot sur la détresse sociale grandissante et assommante, aucun mot sur la crise incroyable et inattendue que traverse la France depuis le mois de novembre. Un choix délibéré de mettre en avant, d'entrée de jeu, des évènements positifs en omettant tout le reste.

Il enchaîne sur les réformes et changements apportés par : « *Le premier ministre et le gouvernement en 2018 ont fait beaucoup pour le pays, je ne vais pas ici tout énumérer, mais nombre de transformations qu'on pensait jusqu'alors impossibles, comme celle du travail, ou des chemins de fers, ont été menées à bien* ».

On omet bien entendu de dire que ces réformes ont été plus que contestées, qu'elles ont fait sortir une partie du peuple dehors, et qu'à la fin l'axe de ces réformes, en particulier celle des cheminots, n'a servi que l'intérêt du privé et non pas du public. Il aurait été peut-être bien d'énumérer l'augmentation de la CSG des retraites, la diminution des APL, la suppression de l'ISF, la flat tax... A un moment donné, soit on dit tout, soit on ne dit rien ...

En quelques phrases, il précise qu'en 2018 le gouvernement a posé les bases et qu'en 2019 il va continuer. Il glisse rapidement quelques mots sur l'éradication de la grande pauvreté, le sujet «handicap», un système de retraite plus juste, l'organisation du secteur public... Et de manière très discrète entre deux phrases : « *Mais aussi pour changer en profondeur les règles de l'indemnisation du chômage afin d'inciter davantage à reprendre le travail.* »

Evidemment il est bien connu que la majorité des chômeurs sont au chômage par vocation !

Nous savons en tous cas à quoi s'attendre pour la rentrée, encore un changement tirant une de nos protections sociales vers le bas...

Après déjà 2 minutes de discours, il parle enfin de la crise sociale actuelle : « *Cette colère a dit une chose à mes yeux, quelques soient ses excès et ses débordements, nous ne sommes pas résignés. Notre pays veut bâtir un avenir meilleur reposant sur notre capacité à inventer de nouvelles manières de faire et d'être ensemble, telle est à mes yeux la leçon de 2018.* » Dès le début de la phrase, on se dit que ses yeux ont vu, mais si ses oreilles pouvaient entendre ce serait peut être plus utile ! Bien entendu, petite piqûre de rappel sur les excès et débordements, car depuis plusieurs semaines maintenant on l'a compris, le peuple qui se révolte n'est composé que d'extrémistes qui veulent tout casser... Et il utilise encore une fois le pronom «nous», il s'inclut dans cette colère qui n'est pas la sienne mais celle du peuple ! Nous lui accordons tout de même que sa leçon est bonne, oui le peuple veut un avenir meilleur et de nouvelles manières de faire, il omet simplement que le peuple veut surtout ne plus être rendu muet et souhaite reprendre sa souveraineté...

Il enchaîne très rapidement sur le fait que « *Nous voulons changer les choses pour vivre mieux, défendre nos idéaux, nous voulons innover sur le plan démocratique, social, politique, économique et environnemental pour cela il serait dangereux que notre situation nous conduise à ignorer le monde qui nous entoure bien au contraire car tout se tient.* »

Là commence un petit discours, sur l'Europe, en résumé on veut changer, mais on est seul décisionnaire. Petit rappel au passage sur l'immigration, les égoïstes nationaux, les intérêts particuliers et l'obscurantisme. Voici la deuxième piqûre de rappel, au cas où la première serait passée inaperçue.

Il poursuit avec une petite phrase de rappel sur le terrorisme islamiste, pas de pensées aux victimes juste un rappel de la menace. S'ensuit une micro-introduction sur l'intelligence artificielle qui : « *transforme rapidement notre manière de nous soigner, nous déplacer, nous former, produire* ». Manière encore subtile de nous préparer à être remplacés dans nos usines et emplois par des «machines» ? Certainement pour réduire le chômage...

Et il conclut : «Vous le voyez, nous sommes entrain de vivre plusieurs bouleversements inédits. Le capitalisme ultra libéral et financier trop souvent guidé par le court terme et l'avidité de quelque-uns, va vers sa fin. Notre malaise dans la civilisation occidentale et la crise de notre rêve européen sont là. Alors faut-il pour autant s'en désespérer? Je ne le crois pas. C'est un défi immense et tout cela est évidemment lié avec le malaise que vit notre pays.»

On lui accorde sa clairvoyance sur la fin d'un capitalisme ultra libéral et financier, par contre en aucun cas il ne prend en compte la gravité de la situation actuelle dans le pays, mais simplement un défi de plus à relever...

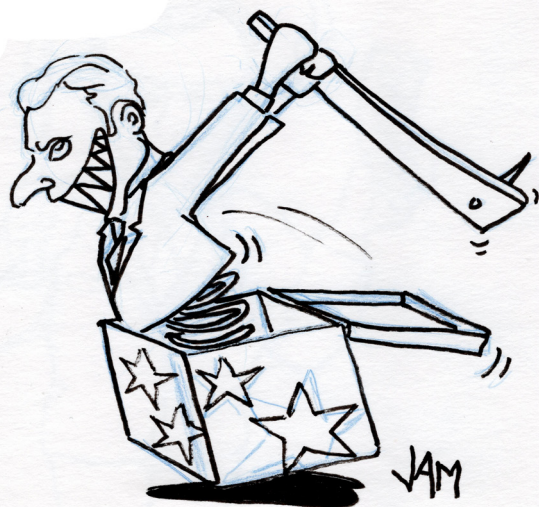
Une introduction de 6 minutes, survolant de ci de là plusieurs sujets sans jamais jouer carte sur table... Et une classe moyenne encore une fois non citée, c'est celle qui met le plus «la main à la pâte» dans le «pot commun» mais c'est celle qui est inexistante dans les discours...

Premier vœu : VERITE

«Nous souhaiter en 2019 de ne pas oublier qu'on ne construit rien sur des mensonges ou des ambiguïtés, or je dois bien dire que depuis des années nous nous sommes installés dans un déni parfois flagrant de réalité, on ne peut pas travailler moins gagner plus, baisser nos impôts et accroître nos dépenses, ne rien changer à nos habitudes et espérer un air plus pur. Non, il faut quand même sur ces sujets que nous nous regardions tel que nous sommes et que nous acceptions en face les réalités.» Directement la citation : «l'hôpital qui se fout de la charité» vient à l'esprit, il serait temps effectivement de voir la réalité en face, et d'arrêter de vendre du rêve dans un programme politique électoral, pour accéder au pouvoir et par la suite ne pas le respecter ou «l'améliorer à l'avantage de certains» ! Et que veut dire la phrase «on ne peut pas travailler moins gagner plus», il n'a jamais été question de travailler moins et de gagner plus mais de gagner un salaire digne du labeur ! Les citoyens ne vont tout de même pas travailler plus pour gagner moins ?!

Il enchaîne avec les nombreux et incroyables avantages que nous avons la chance d'avoir en France : «Nous vivons dans l'une des plus grandes économies du monde, nos infrastructures sont parmi les meilleures au monde, on ne paie pas ou presque la scolarité de nos enfants, on se soigne à un coût parmi les plus faibles parmi les pays développés pour avoir accès à des médecins d'excellence, nous dépensons en fonctionnement et en investissement pour notre sphère public plus de la moitié de ce que nous produisons chaque année alors cessons de nous déconsidérer ou de faire croire que la France serait un pays où la solidarité n'existe pas où il faudrait dépenser toujours d'avantage.» Mais parlons des réalités : une éducation nationale en souffrance, un désert médical.. Et pourtant on y met (d'après ses dires) la moitié de notre pot commun ! Comment est possible à ce moment-là que l'on galère autant ? Il serait un jour judicieux de se pencher sur la dépense exacte et sur à quoi elle sert précisément..

BONNE ANNEE !



Puis, de manière naturelle, il relie notre système et la solidarité.. Comment peut on parler de solidarité quand uniquement une partie de la population est surtaxée pendant que d'autres ne sont pas concernés ? Là, on parle de solidarité à sens unique, celle des plus démunis envers les plus riches. Ne faudrait-il pas être tous solidaire pour notre nation ? Et de ce fait tous concernés ?

«Nous pouvons faire mieux et nous devons faire mieux. Nous assurer que nos services publics restent présents partout où nous en avons besoin, que les médecins s'installent où il en manque, dans certaines campagnes ou dans des villes ou des quartiers où il n'y en a plus...» Il se contredit tout seul, il y a à peine 30 secondes on avait les meilleures infrastructures au monde et maintenant il dit la vérité, le désert médical... Le fameux «en même temps» mais cette fois-ci contradictoire. On en arrive toujours à la conclusion précédente, où va l'argent «produit» chaque année ?

«Le débat national qui s'ouvre doit nous permettre de parler vrai et je vous écrirai dans quelque jours pour vous en préciser les attentes mais parler vrai c'est parler de la réalité. Le vœu de vérité c'est aussi celui qui doit nous conduire afin de demeurer une démocratie robuste, à mieux nous protéger des fausses informations, des manipulations, et des intoxications. On peut débattre de tout mais débattre du faux peut nous égarer ... Il est indispensable de rebâtir une confiance démocratique dans la vérité de l'information reposant sur des règles de transparence et d'éthique.»

Parlons vrai Mr. le Président, parlons de notre démocratie, du droit de s'exprimer librement, du droit de manifester ! Parlons de la manipulation médiatique sur le mouvement social des Gilets Jaunes, des chiffres décroissants donnés par Mr. Castaner ! Parlons de la transparence et de l'éthique, on aborde le sujet de Mr. Benalla ? La vérité n'est pas celle qui vous arrange Mr. Macron !

Deuxième vœu : DIGNITE

«...je suis profondément convaincu que chaque citoyen est nécessaire au projet de la nation, nombre de nos concitoyens ne se sentent pas respectés, considérés, ils sentent leur vie comme empêchées, je pense aux mères de famille élevant seules leurs enfants et ne parvenant pas à finir le mois, je pense à nos agriculteurs qui ne veulent que vivre dignement de leur travail, ou à nos retraités modestes qui aident encore leurs enfants et ont à charge leurs parents. Nous avons commencé à leur apporter des réponses et je sais leur impatience légitime mais il faudra aller plus loin. Cela implique de permettre à chacun, quelque soit son quartier, quelque soit sa famille, de pouvoir accéder à une meilleure éducation grâce à celle-ci. De pouvoir accéder à un travail pour construire sa vie et celle de sa famille. Cela suppose d'assurer à chacun les droits dans la société et attendre de lui les devoirs qui sont les siens.»

Comme toujours, il cible des situations en particulier, est-ce pour émouvoir le «public» ? Oublie-t-il encore une fois la classe moyenne ? Les travailleurs écrasés sous le poids des taxes de plus en plus grandissantes ? Il prend assez rapidement la route d'une logique : école = diplôme = travail = salaire, il oublie la case manque d'ouverture d'emploi dans beaucoup trop de domaines ! Et il conclut d'une manière incroyablement culottée, que tout ça permet d'avoir les droits dans la société et de participer en retour à ses devoirs. Disons le plus clairement cela vous permettra donc de mettre la main au portefeuille pour mettre dans le pot commun !

«Cela nous avons commencé à le rétablir mais c'est notre responsabilité à tous, et cela passe par le respect, le sens de l'effort et du travail... notre société et notre Etat... qui enferment trop de nos concitoyens dans des cases. Notre dignité de citoyen exige que chacun se sente pleinement acteur de la vie de la nation, de ces grandes décisions à travers ses représentants ou directement. Nous devons, grâce au débat qui a commencé, redonner toute sa vitalité à notre démocratie. J'aurai sur ce sujet des décisions à prendre, car d'évidence nos institutions doivent continuer à évoluer.»

Voici le grand retour du «sens de l'effort», rappelez-vous l'effort demandé aux retraités cette année ! Il parle d'évolution d'institution alors qu'à l'heure actuelle, la demande est surtout une transformation.. Et il ouvre délicatement une porte à la démocratie directe... mais attendons la suite avant de s'emballer !

«Que certains prennent pour prétexte de parler au nom du peuple mais lequel ? d'où ? comment ? et n'étant en fait que les portes-voix d'une foule haineuse s'en prennent aux élus, aux forces de l'ordre, aux journalistes, aux juives, aux étrangers, aux homosexuels, c'est tout simplement la négation de la France.»

«Mais la dignité, mes chers compatriotes, c'est aussi le respect de chacun et je dois le dire, j'ai vu ces derniers temps des choses impensables et entendu l'inacceptable. Nous ne vivons libres dans notre pays, que parce-que des générations qui nous ont précédées ce sont battues pour ne subir ni le despotisme ni aucune tyrannie, et cette liberté, elle requiert un ordre républicain, elle exige le respect de chacun et de toutes les opinions. Que certains prennent pour prétexte de parler au nom du peuple mais lequel ? d'où ? comment ? et n'étant en fait que les portes-voix d'une foule haineuse s'en prennent aux élus, aux forces de l'ordre, aux journalistes, aux juives, aux étrangers, aux homosexuels, c'est tout simplement la négation de la France. Le peuple est souverain, il s'exprime lors des élections, il y choisit des représentants qui font la loi, précisément parce que nous sommes un état de droit. L'ordre républicain sera assuré sans complaisance car j'attends de chacun ce respect indispensable à la vie en société.»

Tout est enfin dit : «Faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais !» Comment peut-on dans le même «paragraphe» parler de respect de toutes les opinions, de liberté et en même temps insulter, oui il n'y a pas d'autres termes, une partie de son peuple qui exprime cette liberté d'expression ! Comment peut-on oser dire de manière officielle, en tant que Président de la Nation, que ces citoyens en colère légitime (ce qu'il avait signalé un peu plus haut dans son discours) se résument à une foule haineuse ? C'est d'un tel mépris, d'une telle arrogance, et tellement inexact pour une personne qui venait de parler du «parlons vrai» ! Ensuite oser parler d'état de droit, quand les droits constitutionnels du citoyen sont bafoués, il fallait oser le faire ! Et il ne s'arrête pas là... Continuons la lecture du discours...

«Je veux avoir un mot précisément pour tous ceux qui, au quotidien, permettent à notre République d'œuvrer à la plus grande dignité de chacun. Nos militaires... nos pompiers, nos gendarmes, nos policiers, nos personnels soignants, les élus de la république, les engagés bénévoles des associations. Tous ceux qui tissent le lien de la nation, œuvre à la fraternité quotidienne, et qui ce soir je le sais sont au côté des plus vulnérables des plus fragiles auquel je pense tout particulièrement.»

Il enfonce le clou avec les derniers mots de ce vœu, lui qui parlait de ne pas mettre des citoyens dans des cases, il le fait ! Il sépare volontairement et de ce fait oppose : les forces de l'ordre, le personnel hospitalier, les élus... et la partie du peuple qui exprime son mécontentement envers la politique qu'il mène !

Si l'on résumait ces deux dernières pensées d'un côté nous avons «une foule haineuse» qui parle au nom du peuple mais lequel ? ou ? comment ? donc des gens qui ne font pas partie de ce peuple ! Et de l'autre côté ceux qui œuvrent à la fraternité quotidienne, qui tissent les liens de la nation ! Si nous comprenons bien ce qu'il est en train de dire, c'est qu'hormis les personnes précitées tous les autres ne «servent» à rien ! Sauf peut être payer, payer et toujours par pour ce pot commun !!!

Troisième vœu : ESPOIR

Un vœu portant surtout sur son prochain projet : «une Europe renouvelée». On retrouve un Emmanuel Macron qu'on a connu lors de ses discours de campagne, résolu, sûr de lui et avec de belles chimères...

«C'est cela qui doit guider nos choix pour le pays, et les grandes décisions pour l'année à venir, c'est aussi cela qui doit guider le projet européen renouvelé que je vous proposerai dans les prochaines semaines. Retrouver la maîtrise de notre vie c'est choisir notre alimentation, c'est assurer la justice fiscale, c'est nous protéger contre nos ennemis, c'est investir pour innover, c'est apporter une réponse commune aux migrations. Je crois très profondément dans cette Europe qui peut mieux protéger les peuples et nous redonner espoir.

«Et je sais que notre avenir ne se fera pas autrement que par une unité retrouvée et un effort de chacun.»

Au mois de Mai prochain, nous aurons à nous exprimer sur ce choix européen, ô combien important. Nous voulons en finir avec le sentiment d'impuissance à tous les niveaux, c'est une tâche d'une ampleur inédite, mais elle est à notre portée. Je nous en sais capable et c'est là que réside cet espoir pour 2019. J'ai grandi en province et je connais ces terres qui ont été bousculées durant ces dernières décennies, et qui parfois doutent. Et je sais que notre avenir ne se fera pas autrement que par une unité retrouvée et un effort de chacun. C'est ainsi que chaque citoyen retrouvera un peu de sens et un peu de maîtrise de sa vie en plus...»

A l'entendre la solution à tout les maux de la France est l'Europe, et il a le projet qu'il nous faut... Un vœu d'espoir pour lui certainement de réussir à récupérer des soutiens et à continuer à émerveiller ses partisans par un phrasé certes vide mais beau !

Une conclusion bien triste...

Nous retenons de tout ce discours, qui a duré pour rappel un peu plus de 16 minutes, quelques grandes lignes et une grande citation : «Diviser pour mieux régner». Il divise son peuple par catégories, par méritocratie, et renie tous ceux qui ne sont pas d'accord avec lui : cette foule haineuse, comme il les surnomme aujourd'hui. L'unique conclusion qu'on peut en tirer c'est qu'on a fini l'année 2018 avec une immense fracture nationale et qu'on commence l'année 2019 avec son agrandissement.

Trois grands mots : vérité, dignité et espoir. Mais comment y croire quand on voit que sans parler du mouvement des Gilets Jaunes, la classe moyenne n'a pas de réelles existences à ses yeux.. Ça c'est une vérité !

La vérité c'est que nous sommes dans un pays où cohabitent différentes personnes avec chacune ses opinions et ses attentes, et qu'il faut faire avec tout le monde et non pas sélectionner ceux qui nous arrangent !

Parler de dignité quand le peuple subit une répression inouïe et jamais vue en France, pays libre, état de droits ? La dignité ce n'est pas se pavaner avec arrogance, quand on sait que si on baisse les yeux, ne serait-ce que 2 secondes, on verrait vite la détresse sociale !

Et l'espoir, en effet chacun a le droit d'espérer. Mais quand certains espèrent une vie meilleure, pour eux et les générations qui suivront, et que d'autres espèrent que toutes ces colères retournent vite fait dans le silence (afin de pouvoir continuer un quinquennat paisiblement), encore une fois, il y a deux poids deux mesures...

Nous ne pouvons pas comprendre comment par ces temps si dramatiques pour notre Nation, le Président de cette dernière préfère attiser les colères plutôt que de les éteindre... La réalité est que cette année 2019 s'annonce ni bonne pour les uns ni bonne pour les autres !

